

Article de SUD OUEST : 11/07/2022

Capbreton Jazz Festival (40) : plus on est de fous plus on fait de batterie



Daniel Dumoulin, lors du filage de la pièce musicale un peu plus tôt dans l'après-midi, samedi 9 juillet, dans le jardin public, à Capbreton. © Crédit photo : Isabelle Louvier/ « Sud Ouest »

Par Julie L'Hostis - j.lhostis@sudouest.fr

La pièce musicale, « Ali Baba et les 40 batteurs », s'est jouée sur la scène du jardin public en version poche, samedi soir. Un concert unique où humour et virtuosité étaient au rendez-vous

On est d'accord que, normalement, sur scène, il n'y a qu'une batterie. Allez, à la limite deux. Pourtant, ce samedi soir, sur la scène du jardin public de Capbreton, pas moins de 29 attelages avaient été installés ! Pour ce troisième jour du Capbreton Jazz Festival, qui se tient jusqu'à ce dimanche 10 juillet, la pièce musicale, ou concert théâtral, « Ali Baba et les 40 batteurs », créée par le Bayonnais et habitant de Capbreton, Daniel Dumoulin, s'est jouée devant un parterre plein à craquer et comblé. « Ce soir, je viens jouer à pied », savourait le créateur de ce concert unique en son genre (en 2008), lui qui est aussi fondateur et directeur de l'école de batterie

Dante-Agostini de Toulouse où il donnait des cours et se rend encore une fois par mois.

« Demain midi (ce dimanche midi), ils viennent tous déjeuner à la maison ! », ajoutait-il.



Le comédien Tom Pozieux qui joue Tom Ali Baba.

Isabelle Louvier/ « Sud Ouest »

« Ils », ce sont la trentaine de musiciens qui composaient l'orchestre de ce numéro avec trois quarts de musique et un quart de texte. « Le directeur artistique du festival, Bernard Labat, était venu voir la pièce à Sorèze, dans le Tarn, et il m'a demandé s'il était possible d'en faire une version poche. Je pensais donc le faire avec 20 batteries au lieu de 40 mais tous les batteurs voulaient en être ! Alors on s'est arrêté à 29 », concédait Daniel Dumoulin, dont la création se joue avec succès depuis le début, notamment au Casino de Paris et au stade de France.

« Une de mes plus belles histoires »

Sur scène, Tom Ali Baba, joué par le batteur et comédien Tom Pozieux, se dit héritier actuel de la lignée des Ali Baba et Octave, le chef d'orchestre joué par Daniel Dumoulin, est son souffre-douleur. Les textes sont percutants, drôles et chacun y donne de sa personne. En plus de jouer, les batteurs se lèvent, s'assoient, dansent et descendent dans le public. En plus d'être porté par les morceaux, on est hypnotisé par le ballet synchro des baguettes sur les cymbales, grosses caisses et caisses claires. « Le rythme parle à l'inconscient humain. Nous sommes tous des êtres de rythme alors cette pièce parle à tout le monde. On y retrouve de tout, de la ballade jazz, du hip-hop, de la musique latine... », décrivait son créateur.



Parasol et crème solaire étaient nécessaires pour les répétitions sous le soleil malgré l'ombre des arbres du jardin public.

Isabelle Louvier/ « Sud Ouest »

Pour les musiciens, venus de Paris, Carcassonne, Toulouse ou encore Saint-Malo, l'expérience est à chaque fois unique : « On ne joue jamais avec une autre batterie, alors 40 ou 29, c'est forcément spécial ! Nous avons tous

nos carrières personnelles mais c'est toujours un plaisir de se retrouver parce qu'on est comme une famille », confiait pour sa part Élodie, l'une des deux batteristes de l'orchestre qui prend une leçon de batterie par Tom dans la pièce. La qualité de jeu de Marc Composio permet aussi que chaque représentation ait son lot de surprises. « Cela fait 15 ans qu'il nous mène par le bout du nez ! », s'amusait Daniel Dumoulin. Et de poursuivre : « L'aventure collective ajoute à la magie de la pièce et c'est musicalement passionnant. Je crois qu' "Ali Baba et les 40 batteurs" est l'une de mes plus belles histoires. » Assurément, le public de Capbreton s'en souviendra.

Tout le programme du festival sur le [site de la ville de Capbreton](#).